28ème édition

du 17 octobre au 7 novembre 2021

Journées internationales de la Harpe 2021

Hommages à

Centième anniversaire de leur naissance en 2020

Amalia Rodrigues (1920-1999)

Chanteuse de Fado

Boris Vian (1920-1959)

Ecrivain et chanteur français

Barel Coppet (1920-2009)

Clarinettiste de Martinique

Hommage à Camille Saint Saëns (1835-1921)

Compositeur français 100ème anniversaire de sa mort en 2021

LES JOURNEES DE LA HARPE DANS LA CARAÏBE ET EN GUYANE

Les journées de la harpe, créées en Martinique en 1993 pour le centième anniversaire de la naissance de la célèbre Lily LASKINE, sont organisées par l'Association Glissando et sa présidente, Claire Le Fur. Elles ont pris de l'ampleur et sont devenues « les Journées Internationales de la Harpe dans la Caraïbe et en Guyane». Pendant 21 jours, ce festival de concerts est plébiscité en Martinique depuis 1993, en Guadeloupe depuis 2005 et en Guyane depuis 2007. Ces journées sont l'occasion de rencontres, de concerts, de stages pour des participants qui viennent de Martinique, de la Caraïbe, de métropole, et de l'étranger.

Un des objectifs des « Journées Internationales de la Harpe » est de faire découvrir des artistes trop peu connus.

Les artistes s'adressent à des publics extrêmement variés, du petit village aux grandes salles de concerts en passant par les écoles, les quartiers défavorisés, les hôpitaux, les prisons, les maisons de retraite… Mais partout où il passe, ce festival surprend et enchante son public qu'il ne laisse jamais indifférent.

Certaines créations sont totalement insolites, comme le ciné-concert où des courts métrages sont accompagnés en direct par les musiciens.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication
GUYANE
GUADELOUPE
MINISTÈRE DES OUTRE-MER

LE PORTUGAL A L'HONNEUR

Pour la 13ème année en Guyane et la 28ème dans la Caraïbe, les journées de la harpe mettront le Portugal à l'honneur. La harpe apparaîtra dans un répertoire de musique portugaise, vénézuélienne, cubaine ou antillaise. Pour la partie classique un hommage sera rendu à Camille Saint Saëns (centenaire de sa mort).
Depuis 28 ans, malgré les difficultés de transport de ces instruments et leur rareté dans les départements d'Outre-Mer, l'association Glissando souhaite montrer que la harpe peut s'intégrer à tous les répertoires y compris à la musique antillaise ou guyanaise. Nous ne pouvons évidemment pas rassembler une multitude de harpes comme ailleurs dans les festivals internationaux.

Après le Brésil et sa samba, l'Argentine et son tango, place au Portugal et le fado. Ce style musical incontournable du Portugal, le **fado**, qui signifie « destin », est un chant mélancolique.
2020 fêtera dans le monde le centenaire de la naissance de la grande chanteuse portugaise Amalia Rodrigues. Amalia Rodrigues fait partie de ces artistes rares qui parviennent à incarner toute une culture. Pour le monde entier, sa voix bouleversante et la puissance de son interprétation en ont fait l'âme du Portugal. Elle est la chanteuse de fado la plus populaire.

Le chanteur de fado ou fadiste *(fadista)* exploite en général des thèmes récurrents: la saudade, l'amour inaccompli, la jalousie, la nostalgie des morts et du passé, la difficulté à vivre, le chagrin, l'exil… Ce chant fut d'abord chanté dans les quartiers populaires avant d'atteindre la bourgeoisie.
Saudade est un mot portugais qui exprime un sentiment complexe où se mêle mélancolie, nostalgie et espoir.

En septembre 2020, en partenariat avec l'Université de Coïmbra (Portugal), les harpistes de l'association Glissando ont participé à la manifestation du 730ème anniversaire de l'université et y ont interprété la création du compositeur portugais Nuno FEIST, « 73 arpas do Mondego ».
Plus de 900 personnes ont suivi la présentation de Jules Isidro et des 73 harpistes nationaux et étrangers (présents physiquement et à distance). L'événement a également réuni l'Orchestre des jeunes de l'UC, les guitaristes Bruno Chaveiro (guitare portugaise) et Paulo Soares (guitare de Coimbra), ainsi que les chanteurs Yola Dinis, Marta Alves et Valter Mira.

Le spectacle - qui a eu lieu dans le respect des règles de distanciation sociale, le port du masque et d'autres mesures de prévention et de maîtrise des risques de propagation de la Covid-19 - a bénéficié du Haut Patronage de la Présidence de la République et du mécénat des universités de Santander et a eu comme partenaires institutionnels la Mairie de Coimbra, le Tourisme Centre du Portugal, la Direction Régionale de la Culture du Centre, l'Institut Confucius de l'Université de Coimbra, l'Association Portugaise de Harpa, l'Association RUAS (Recriar Universidade, Alta e Sofia) et l'Association Glissando qui représentait la France et les Antilles .

Nous avons profité de cet évènement pour rapprocher, à l'occasion des Journées de la harpe, les cultures d'Europe, d'Amérique du sud, dont le Brésil, ancienne colonie portugaise, et des Antilles.
Le fado de Lisbonne est connu aujourd'hui pour être fréquemment accompagné au violon, au violoncelle ou à l'orchestre, mais il ne se dispense pas de la guitare portugaise.
Nous y inclurons le steel pan et le gwoka aux côtés de la harpe et de la guitare comme nous l'avons fait pour les musiques des Antilles grâce aux grands musiciens antillais (Max Cilla, Eddy Gustave, Guy Louiset , Barel Coppet…).

LES HOMMAGES

Hommage à Amalia Rodrigues : (1920-1999)

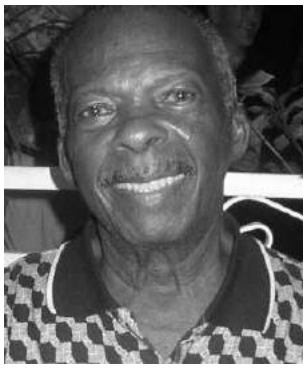
Amália da Piedade Rebordão Rodrigues est , née le 23 juillet 1920 à Fundão, décédée à Lisbonne le 6 octobre 1999, surnommée la « Reine du fado »

Article paru après son décès :

« Elle ne chantait pas, elle était le fado. Sa voix rauque, puissante, déchirante était, pour dire la nostalgie, l'amour, la mort, l'incarnation, la sublimation de cette « saudade » qui vous prend à l'âme et vous étreint... voluptueusement quand elle est ainsi exprimée. Toujours vêtue de noir, Amalia Rodrigues, morte hier à 79 ans, en était la « diva », internationale et pourtant toujours modeste. Née aux bords du Tage dans une famille de dix enfants, elle avait débuté comme vendeuse de fruits dans la rue, chanté le tango dans les bals populaires, fait ses débuts professionnels à vingt ans à Lisbonne, et commencé de connaître la gloire après deux passages à l'Olympia à Paris, en 1956 avant les Compagnons de la chanson, l'année suivante en tête d'affiche. Du Brésil au Japon, des Etats-Unis à la Russie, elle a partout triomphé, toujours étonnée de son succès. En soixante ans de carrière, elle a enregistré quelque 170 disques, et tourné dans une douzaine de films dont « Les Amants du Tage », d'Henri Verneuil, en 1955. De graves ennuis de santé l'avaient, dès le début des années 80, éloignée de la scène. Sa dernière prestation en public date de 1998, à l'occasion de l'exposition internationale de Lisbonne. Le Portugal a décidé pour elle un deuil national de trois jours. »

Hommage à Barel Coppet : 1920-2009

Barel Coppet est né le 3 juillet 1920 au Vauclin, dans une famille de cinq frères et deux sœurs, tous doués pour la musique. Ses deux frères aînés Honoré et Bayard seront aussi musiciens professionnels et feront carrière à Paris.



Naître COPPET, c'est avant tout devenir musicien. Dès 1950, Barel est « l'ambassadeur de la biguine »à PARIS et dans toute la FRANCE. En 1955, il signe un 1er contrat avec « PHILIPS », et réalise des dizaines d'enregistrements. Il joue en tant que Chef d'orchestre et musiciens dans tous les hauts lieux musicaux de PARIS et anime tous les grands bals. Il devient l'infatigable promoteur de la musique antillaise. Joue dans tous les pays du monde.

Professeur de musique en Martinique à partir de 1968, il a tenté d'assurer la relève, tout en charmant de nombreux spectateurs. Barel Coppet se produisait avec les harpistes après avoir fait la connaissance des musiciens vénézuéliens invités en 1999 aux journées internationales de la harpe dans la Caraïbe. Il aimait jouer aussi bien avec les harpistes classiques, vénézuéliens, paraguayens que bretons. Il savait écouter les autres et jouait en douceur enfin de ne pas recouvrir le son délicat des harpes. Il jouait toujours avec son cœur. A l'âge de 89 ans, il nous a quittés le 18 octobre 2009 alors qu'il devait se rendre en Guyane avec les journées de la harpe pour la 11ème année. L'association culturelle Barel Coppet (ACBC) participe activement à ce grand hommage aux côtés de l'association Glissando.

AIR CARAÏBES
Haute en Couleurs

Hommage à Camille Saint-Saëns : 1835-1921

Charles **Camille Saint-Saëns,** né le 9 octobre 1835 à Paris et mort le 16 décembre 1921 à Alger, est un pianiste, organiste et compositeur français de l'époque romantique.

Il a écrit douze opéras, dont le plus connu est *Samson et Dalila* (1877), de nombreux oratorios, cinq symphonies, cinq concertos pour piano, trois pour violon et deux pour violoncelle, des compositions chorales, un *Requiem*, un *Oratorio de Noël*, de la musique de chambre et des pièces pittoresques, dont *Le Carnaval des animaux* (1886).

Ses débuts comme organiste :

En 1853, à l'âge de dix-huit ans, il est nommé organiste de l'église Saint-Merri, à Paris, et crée parallèlement sa *Première Symphonie*. Il acquiert très vite une très bonne réputation et suscite l'admiration de musiciens tels que Hector Berlioz et Franz Liszt.

De 1861 à 1865 il obtient un poste de professeur de piano à l'École Niedermeyer, fondée en 1853 dans le IX^{e} arrondissement de Paris, où il enseigne notamment à Gabriel Fauré et André Messager.

Durant toutes ces années, son activité de compositeur est intense : il contribue aux nouvelles éditions d'œuvres de Gluck, Mozart, Beethoven, mais aussi Liszt. Il défend les œuvres de Schumann et d'un Wagner pourtant peu apprécié au Conservatoire de Paris. Il compose beaucoup : en 1858 l'éditeur Girod lui paye 500 francs la livraison de la partition des *Six duos pour piano et harmonium*, argent avec lequel il s'achète un télescope.

En 1867, lors de l'Exposition universelle de Paris, sa cantate *Les Noces de Prométhée* est récompensée du premier prix, à l'unanimité et au premier tour du scrutin dans un concours dont le jury est composé de compositeurs aussi réputés que Rossini, Auber, Berlioz, Verdi et Gounod. L'année suivante, il compose en dix-sept jours seulement son *deuxième concerto pour piano*, parce que son ami Anton Rubinstein venait à Paris et avait besoin de quelque chose de nouveau à jouer.

En mai 1870 il assiste à la représentation de sa cantate *Les Noces de Prométhée* à Weimar lors du festival de la Tonkünstler Versammlung, présidé par Liszt pour le centenaire de la naissance de Beethoven. C'est avant de rentrer en France que Saint-Saëns parle au compositeur hongrois de son projet d'opéra-biblique *Samson et Dalila*. Liszt lui dit alors qu'il doit terminer son opéra et qu'il le fera jouer à Weimar alors même qu'il n'a pas entendu une note de la composition.

Après la guerre de 1870, Saint-Saëns fonde avec Romain Bussine, le 25 février 1871, la Société Nationale de Musique. Le but de celle-ci est de favoriser la diffusion des œuvres écrites par les compositeurs français contemporains, jusqu'alors fortement défavorisés dans les sociétés de concerts français au profit d'œuvres de compositeurs allemands. Parmi les fondateurs de cette association on trouve aussi César Franck, Édouard Lalo et Gabriel Fauré. On retrouve là l'un des traits de caractère importants de la fin du XIXe se manifestant chez Saint-Saëns : le patriotisme.

À partir des années 1870, et ce jusqu'à la fin de sa vie en 1921, Saint-Saëns prend régulièrement la parole dans des tribunes journalistiques, divulguant ainsi sa pensée sur la musique et les musiciens.

Au début des années 1880 le génie de Saint-Saëns est publiquement reconnu : il est élu à l'Académie des beaux-arts et est promu officier de la Légion d'honneur en 1884. En 1886 il compose deux œuvres majeures : la *Symphonie n^{o} 3 avec orgue* et le *Carnaval des animaux*.

La fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle voient la consécration du compositeur : en 1900 sa cantate *Le Feu céleste*, métaphore musicale de la nouvelle Fée électricité, est exécutée à l'ouverture de l'Exposition universelle, à Paris. Les récompenses et distinctions vont pleuvoir : en 1902 il est décoré de l'ordre royal de Victoria et reçoit la grand-croix de la Légion d'honneur, distinction suprême, en 1913.

Pendant la dernière période de sa vie, en France, le style classique de Saint-Saëns apparaît dépassé, le témoignage d'un temps révolu. Dans les pays anglo-saxons, en revanche, il est considéré comme l'un des meilleurs compositeurs français. Sa tournée de 1915 aux États-Unis remportera ainsi un franc succès. Il a alors 80 ans. Il meurt à Alger le 16 décembre 1921, à l'âge de 86 ans.

Hommage à Boris Vian :1920-1959

Né le 10 mars 1920 à Ville-d'Avray (France) et mort le 23 juin 1959 à Paris, Boris Vian, est un écrivain, poète, parolier, chanteur, critique musical, musicien de jazz (trompettiste) et directeur artistique français. Ingénieur formé à l'École centrale, il s'est aussi adonné aux activités de scénariste, de traducteur (anglais américain), de conférencier, d'acteur et de peintre.

Sa mère, Yvonne Fernande Louise Alice Ravenez, joue de la harpe, tandis que son père, Paul, cultive l'art d'être rentier. En musique de fond, les partitions de Satie, Ravel, Manuel de Falla, Schubert, Chopin et Debussy accompagnent son enfance.

Sous le pseudonyme Vernon Sullivan, il a publié plusieurs romans dans le style américain, parmi lesquels J'irai cracher sur vos tombes qui a fait scandale et lui valut un procès retentissant.

Boris Vian a abordé à peu près tous les genres littéraires : poésie, documents, chroniques, nouvelles. Il a aussi produit des pièces de théâtre et des scénarios pour le cinéma. Il est également l'auteur de peintures, de dessins et de croquis. Une exposition à la Bibliothèque Nationale de France lui a été consacrée en 2011-2012. Pendant quinze ans, il a aussi milité en faveur du jazz, qu'il a commencé à pratiquer en 1937 au Hot Club de France. Son œuvre littéraire, peu appréciée de son vivant, est saluée par la jeunesse à partir des années 1960-1970. « L'Écume des jours » en particulier. Il est désormais un classique, qu'on étudie souvent dans les collèges et les lycées.

« Si, au cours de sa brève existence, il a multiplié les activités les plus diverses, son nom s'inscrit aujourd'hui parmi les plus significatifs de la littérature française. »

Réputé pessimiste, Boris Vian adorait l'absurde, la fête et le jeu. Il est l'auteur de plus de 500 chansons, chargées d'humour et abordant divers styles, interprétées par de nombreux artistes dont (Henri Salvador, Mouloudji, Barbara …). Ingénieur de l'Ecole Centrale de Paris, il est inventeur de mots et de machine imaginaires dont la plus célèbre est le piano-cocktail, instrument destiné à faire des boissons tout en se laissant porter par la musique.

Il meurt en 1959 (à 39 ans) à la suite d'un accident cardiaque survenu lors de la projection de l'adaptation cinématographique de son livre J'irai cracher sur vos tombes. Son fils, Patrick Vian, né en 1942, est musicien, pianiste de l'ensemble Red Noise, chanteur et ingénieur du son.

EN SOUVENIR de..

Bernard GALAIS 1921-2009

Dès sa plus tendre enfance, Bernard GALAIS sera initié par sa mère au piano et au solfège.

Il est subjugué à l'âge de dix ans par la harpe, ce qui l'entraînera à suivre des cours au Conservatoire de Strasbourg pendant deux ans.

De retour à Paris, il entre dans la classe de Marcel TOURNIER où il obtient en 1939 un premier prix à l'unanimité.

Il étudie alors l'harmonie et perfectionne l'étude de la harpe avec Pierre JAMET.

Harpe solo en 1945 à l'Orchestre de la Garde Républicaine, il entre deux ans plus tard sur concours à l'Opéra de Paris où il devient harpe solo en 1959.

Pendant toute cette période, il occupe le même poste à la Société des Concerts de Conservatoire puis en 1967 aux Concerts COLONNE et à la Radio.

En plus de ses activités parisiennes, Bernard GALAIS trouve le temps de mener une carrière internationale, notamment dans le Quintette Instrumental de Paris où il succède à Pierre JAMET.

Bernard GALAIS compose et transcrit de nombreux morceaux pour harpe, harpe celtique et musique de chambre. Il conseille les interprètes sur le grand répertoire, joue du blues, fait partie de jurys aux examens de fin d'année, notamment à Saint Raphaël où enseigne Claire Le Fur.

Ses 80 ans sont célébrés à l'Association Internationale des Harpistes et Amis de la Harpe, par l'interprétation de plusieurs de ses pièces au cours d'un concert lui étant exclusivement consacré, avec des élèves en provenance de la France entière. Il nous a quitté le 14 août 2009

Né le 10 mars 1920 à Ville-d'Avray (France) et mort le 23 juin 1959 à Paris, Boris Vian, est un écrivain, poète, parolier, chanteur, critique musical, musicien de jazz (trompettiste) et directeur artistique français. Ingénieur formé à l'École centrale, il s'est aussi adonné aux activités de scénariste, de traducteur (anglais américain), de conférencier, d'acteur et de peintre.

Sa mère, Yvonne Fernande Louise Alice Ravenez, joue de la harpe, tandis que son père, Paul, cultive l'art d'être rentier. En musique de fond, les partitions de Satie, Ravel, Manuel de Falla, Schubert, Chopin et Debussy accompagnent son enfance.

Sous le pseudonyme Vernon Sullivan, il a publié plusieurs romans dans le style américain, parmi lesquels J'irai cracher sur vos tombes qui a fait scandale et lui valut un procès retentissant.

Boris Vian a abordé à peu près tous les genres littéraires : poésie, documents, chroniques, nouvelles. Il a aussi produit des pièces de théâtre et des scénarios pour le cinéma. Il est également l'auteur de peintures, de dessins et de croquis. Une exposition à la Bibliothèque Nationale de France lui a été consacrée en 2011-2012. Pendant quinze ans, il a aussi milité en faveur du jazz, qu'il a commencé à pratiquer en 1937 au Hot Club de France. Son œuvre littéraire, peu appréciée de son vivant, est saluée par la jeunesse à partir des années 1960-1970. « L'Écume des jours » en particulier. Il est désormais un classique, qu'on étudie souvent dans les collèges et les lycées.

« Si, au cours de sa brève existence, il a multiplié les activités les plus diverses, son nom s'inscrit aujourd'hui parmi les plus significatifs de la littérature française. »

Réputé pessimiste, Boris Vian adorait l'absurde, la fête et le jeu. Il est l'auteur de plus de 500 chansons, chargées d'humour et abordant divers styles, interprétées par de nombreux artistes dont (Henri Salvador, Mouloudji, Barbara …). Ingénieur de l'Ecole Centrale de Paris, il est inventeur de mots et de machine imaginaires dont la plus célèbre est le piano-cocktail, instrument destiné à faire des boissons tout en se laissant porter par la musique.

Il meurt en 1959 (à 39 ans) à la suite d'un accident cardiaque survenu lors de la projection de l'adaptation cinématographique de son livre J'irai cracher sur vos tombes. Son fils, Patrick Vian, né en 1942, est musicien, pianiste de l'ensemble Red Noise, chanteur et ingénieur du son.

Alberto ARMOA :1951-2020

Né en Argentine de parents paraguayens, Alberto étudie la harpe dès 6 ans à Buenos Aires avec deux grands maîtres Armendo ORTEGA et Carlos MEZA. Vers 16 ans, il part en tournée dans toute l'Amérique du Sud.

Puis à partir de 1972, il voyage à travers l'Europe : Majorca, Londres, Paris, ainsi qu'en Egypte et en Turquie. Il crée un trio, accompagne de nombreux artistes.

Il s'initie à la harpe classique avec Elena CARSI en Argentine, harpe solo du théâtre Colon.

Il se partage entre la France et l'Argentine.

Invité aux journées internationales de la harpe dans la Caraïbe en plusieurs années, il se produit régulièrement en duo avec Claire Le Fur à la grande harpe mêlant ainsi les sonorités des deux harpes si différentes dans un répertoire d'Amérique du sud. Renversé par un scooter en septembre 2020, il succombe à ses blessures quelques semaines plus tard.

Yvan ROLLUS 1937-2021Connu aussi sous les pseudonymes Jack Pierre et Claude Assély est né à Cayenne le 17 octobre 1937, il commence le piano à 2 ans et demi sur l'instrument de sa maman, acheté par son oncle aux parents d'André et Henri SALVADOR.

Il voyage en Europe de 1953 à 1956 et découvre dans le Poitou un accordéon diatonique Horner ainsi que les orchestres musettes. Son préféré est celui de Pierre BOUSSEREAU, un champion, selon lui, et à qui il soumet ses premiers manuscrits. En 1999, sans se prendre pour l'égal de ce grand musicien, il entretient avec lui des relations amicales et musicales. C'est le début d'une longue collaboration.

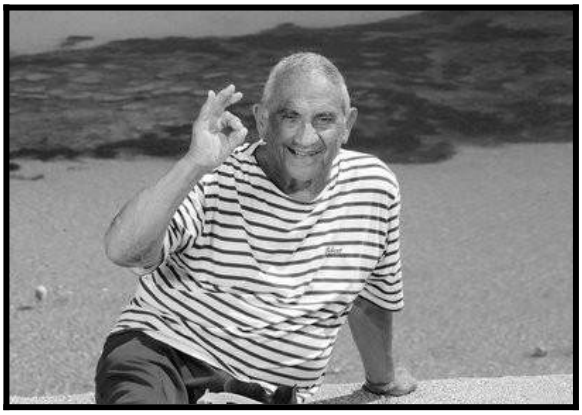
Il s'attaque alors sérieusement à la composition en commençant par un tango, puis par des slows et ce qu'il entend comme rythme autour de lui.

De retour à CAYENNE, il noue des contacts fructueux avec les amis musiciens ou auteurs compositeurs, notamment avec Jules LINGUET (harmonica et auteur de textes de poésie), Raymond CHARLERY et André LAFRONTIERE. (auteurs compositeurs interprètes).

Il découvre à cette époque la RADIO DIFUSION FRANÇAISE et y fait une entrée par les artistes amateurs et devient speaker et producteur d'émissions. En 1958 il crée l'édition EMYR (Edition Musicale Yvan Rollus) et le Syndicat des Musiciens. Grâce à Yvan Rollus ,nous avons pu rendre un bel hommage aux frères Salvador et en particulier André resté dans l'ombre de son frère. Yvan Rollus est décédé le 31 janvier 2021 à Cayenne .

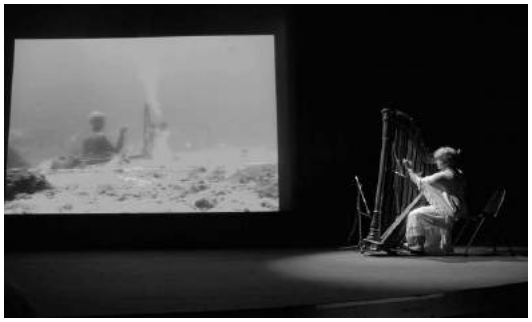
LES HARPES CAMAC
FRANCE
la culture avec la copie privée
Galerie Musicale Arpège

Ciné-concert aquatique : Albert FALCO (1927-2012)



Albert Falco, ancien commandant de la Calypso, le célèbre navire océanographique du commandant Cousteau, est mort à l'âge de 84 ans, après une vie consacrée à la plongée et à la protection du monde sous-marin. Né à Marseille le 17 octobre 1927, Falco découvre la plongée dans la calanque de Sormiou. Il intègre en 1952 l'équipe de la Calypso comme plongeur bénévole pour une mission de fouilles archéologiques. Rapidement embauché, il ne quittera cette aventure humaine et scientifique que pour prendre sa retraite en 1990, alors devenu capitaine du petit dragueur de mines en bois, popularisé auprès du grand public par une série de documentaire. En 1955, Albert Falco tient l'un des rôles-titres dans le film de Jacques-Yves Cousteau et Louis Malle, « le monde du silence », Palme d'or à Cannes l'année suivante puis oscarisé par la suite. En 1962, Albert Falco réalise une première mondiale avec Claude Wesly. Ils sont les premiers "océanautes" à vivre 7 jours sous la mer au large de l'archipel du Frioul, face à Marseille, Cette première expérience, baptisée « Précontinent », sera suivie de deux autres, en 1963 sur le site de Shaab Rumi au Soudan (Précontinent II) - Falco et son équipe vivent alors dans des maisons aquatiques pendant 30 jours à moins 10 mètres de profondeur - et au large de Nice en 1965 (Précontinent III). Falco devint également le chef pilote de la soucoupe plongeante Denise, qui, en 1959, après des premiers essais, est devenue un appendice de la Calypso. Le marseillais a ainsi effectué pas moins de 300 plongées, à des fins scientifiques et cinématographiques, aux commandes de cet engin capable de rester 4 à 5 heures par 350 mètres de fond. La carrière sportive et scientifique d'Albert Falco ainsi que son engagement pour la protection du monde sous-marin lui valurent plusieurs distinctions, notamment l'Ordre National du Mérite et la Légion d'Honneur. L'homme partagea la fin de sa vie entre Marseille et la Martinique aux côtés de Michel Métery, l'inventeur des épaves de St Pierre et son inséparable coéquipier.

Sans relâche, il s'est battu au côté d'autres anciens pour le sauvetage de la Calypso ainsi que pour la création de nombreuses réserves aquatiques afin de préserver ce qui reste de la vie et la faune sous-marines.

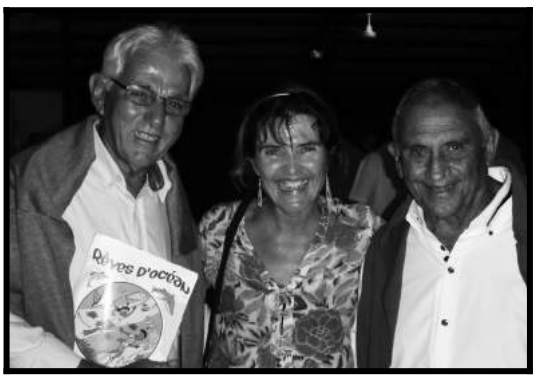


Témoignages : Comasub Martinique avril 2012 « Albert Falco nous a quittés. Ce week-end fut particulièrement triste pour le monde de la plongée et de la mer. Son implication était grande pour la découverte par l'image et la défense du monde sous marin martiniquais, et nous ne devons pas l'oublier.

Symboliquement, au nom du comité Comasub et de vous tous, nous lui avons rendu un hommage discret, comme était l'homme, **ce mercredi 25 Avril à 20H sur l'appontement de Saint-Pierre.** Nous avons fait courir quelques notes en surface de la baie de Saint-Pierre où l'histoire d'amour de Monsieur Falco avec la Martinique a commencé. Des fleurs ont été lancées à la mer ».

Hommage en Corse : «Albert Falco était de ces hommes rares, immensément bons et humains. Il a su le rester, non par façade, mais parce qu'il était ainsi, au plus profond de lui. Attentif aux autres, amoureux de la nature», a rappelé dans son discours le président Chiappini.

Hommage à Marseille



« Les cendres d'Albert Falco, commandant de la Calypso et compagnon du commandant Cousteau ont été dispersées sur le **parc des Calanques près de Marseille**.

Plusieurs cérémonies ont été célébrées le 9 mai 2012, partout dans le monde, en hommage à Albert Falco décédé le 21 avril dernier. A l'échelle internationale, les 15 parcs naturels des Etats-Unis s'associaient à la démarche, couvrant ainsi tous les USA, les îles Fidji, la Martinique, la Guadeloupe, Mayotte.

En novembre 2011, il assurait ainsi à Fort-de-France le parrainage de la 2ème Conférence Internationale des Aires Protégées pour les Mammifères Marins. »

Les musiciens du PORTUGAL

Salomé PAIS MATOS : Harpe

Salomé est une harpiste portugaise aux multiples facettes. Elle a commencé ses études au Conservatoire National de Lisbonne, après les avoir terminées sous la direction du Prof. Andreia Marques. A étudié la composition avec Enrico Carrapatoso et la musique contemporaine avec Clotilde Rosa.
En 2010, elle a poursuivi ses études au Conservatoire Giuseppe Verdi, à Milan, où elle a obtenu le diplôme Accademico di IIº Livello di Alta Formazione di Arpa - Indirizzo Solistico. Elle est également titulaire d'une maîtrise en enseignement de l'Escola Superior de Música de Lisboa.
Depuis 2006, elle a développé un travail intense en musique dans les formations et les activités les plus diverses, participé à Musicals, avec Filipe La Féria et Nuno Feist, qui collaborent au multi-instrumentalisme dans « Page i Art », projet de Victor Gama.
Elle a participé à Amadora Comic Festival, Gala of the Entrepreneurial Women Europe/Africa et Festival da Canção. Depuis 2015, elle est invitée au Rio Harp Festival, à Rio de Janeiro.
Avec une carrière dynamique, en plus des nombreux concerts, son travail comporte plusieurs enregistrements, premières, projets multidisciplinaires, collaborations avec plusieurs artistes, compositeurs, chorégraphes et metteurs en scène.

Susana GASPAR : Soprano

La soprano portugaise Susana Gaspar était membre du Jette Parker Young Artists Programme en 2011-2013 à l'Opéra Royal de Covent Garden, chantant Barbarina Le nozze di Figaro, Contessa Ceprano Rigoletto, Giannetta L'elisir d'amore, First Innocent Minotaur, Papagena Die Zauberflöte, Voce dal Cielo Don Carlo et Aurore Le Portrait de Manon (Semaine des jeunes artistes).
Elle étudie au Conservatoire de musique de Lisbonne, à la Guildhall School of Music and Drama et au National Opera Studio (Londres). Susana a représenté le Portugal au Cardiff Singer of the World Competition 2013.
Cette saison, les engagements comprennent Cio-Cio San (Madama Butterfly de Puccini) pour Diva Opera; Paulus par Mendelssohn à la Casa Da Música de Porto sous la direction d'Olari Elts ; Te Deum de Bruckner sous la direction de Pedro Neves et Mimì La bohème (Puccini) sous la direction d'Andrea Sanguineti au Teatro Nacional de São Carlos (Lisbonne) et Chants d'Auvergne (Canteloube) à l'abbaye de St. Albans sous la direction de Tom Hammond.

Luis COELHO : Guitare portugaise

Musicien, guitariste et entrepreneur, Luis Coelho fait ses premiers pas avec la guitare portugaise sous la direction de son père. À 19 ans, il décide de l'étudier plus sérieusement à l'EMCN (Escola de Música do Conservatório Nacional) et obtient l'examen final avec brio. Il étudie ensuite au Musée Fado avec Mestre António Parreira, puis poursuit ses études musicales à l'ESART (Escola Superior de Artes Aplicadas de Castelo Branco) avec Mestre Custódio Castelo. Il en sort diplômé, encore une fois, avec la récompense la plus haute pour l'instrument.
En tant que musicien, il se produit sur plusieurs scènes nationales et internationales, en collaboration avec plusieurs « fadistas ».
En plus du fado, il participe également à des projets de musique et de danse contemporaines et de musique traditionnelle portugaise.
En 2021, Luis Coelho publie son premier album en solo instrumental avec le label Museu do Fado Discos. « Contos de Cordas » mélange les cordes de la guitare portugaise avec celles de la harpe et de la contrebasse.
En partenariat avec Ivo Yves Viera, il crée Lusomusic, une entreprise qui utilise une plateforme numérique pour l'apprentissage de la musique et en démocratiser l'enseignement. Luis Coelho est également titulaire d'un master en génie civil de l'IST (Instituto Superior Técnico) et du PMP® (Project Manager Professional).

musée des cultures guyanaises
MONTABO GRAND HÔTEL - CAYENNE
La Créole Beach Hôtel & Spa ★ ★ ★ ★

Musicien du VENEZUELA

La musique du "llano", la plaine vénezuélienne. Au fil de son répertoire, Geber dévoile une variété de rythmes où s'expriment la ferveur des tempos africains et la sérénité des sonorités indigènes. Embarquons nous pour une virée vers des rythmes inspirés de la plaine vénézuélienne, dans un registre chaud et coloré. Une formation type de cette région est bien souvent un trio dont les musiciens jouent de la harpe, du cuatro et des maracas. La musique du Venezuela est influencée par les origines Amérindiennes, Africaine et Hispanique.

Les Instruments du Vénézuéla

Le cuatro : instrument-roi de la musique vénézuélienne. C'est une petite guitare à quatre cordes accordées en la, ré, fa#, si. Instrument très rythmique, il se joue en grattant ou écrasant les cordes selon des formes propres à chaque genre musical. La harpe sous sa forme dite **« llanera »** ou encore criolla est à l'origine la harpe baroque espagnole, introduite en Amérique du Sud pour être utilisée au départ dans les églises avant qu'elle ne passe dans le domaine populaire surtout dans la région des plaines (los llanos).

Geber Fernandez : Arpa Llanera

Né au Vénézuéla, Geber étudie la harpe à l'âge de 6 ans. Très jeune, il joue déjà dans des groupes folkloriques. En France, dès 1986, il crée le groupe Caney puis Mar y Llano. Il participe à plusieurs festivals reconnus. Multi-instrumentiste, il joue aussi du cuatro, des maracas, de la basse et du très cubain

Les harpistes invitées

Alessandra MAGRINI: Harpe classique (Italie)

Harpiste d'origine italienne, elle fait ses études à Gênes, en Italie, où elle obtient son Prix de Harpe au Conservatoire N.Paganini. Ensuite, elle étudie en France avec Catherine Michel et Elisabeth Fontan-Binoche où elle obtient une Médaille d'Or au Conservatoire d'Antibes et un Premier Prix de Musique de Chambre au Conservatoire de Paris (Boulogne) Elle reçoit également
le Prix de la Ville d'Antibes et le Premier Prix du Concours International UFAM de Paris. Elle obtient une Maîtrise de Lettres avec félicitations à l'Université de Gênes et le diplôme de l'Institut International Suzuki pour l'enseignement de la harpe aux enfants. Elle est actuellement professeur au Conservatoire de Musique de Grasse. Elle travaille avec plusieurs orchestres dans différents pays européens et enregistre deux disques de musique contemporaine avec diverses formations. (Ed.Dynamic, Arts). Fondatrice du duo de harpes "Cantalia" elle a été invité à jouer dans des nombreux pays européen, aux Etats Unis, au Liban, au Canada et a participé au IV Symposium Européen de la Harpe.

Claire PAUMIER : Harpe

Claire Paumier a étudié le piano et la harpe au Conservatoire National de Région de Saint Maur, où elle a obtenu un premier prix de harpe et d'analyse musicale.
Elle est Professeur de musique à la Ville de Paris dans les écoles élémentaires.Elle a fait partie du Chœur régional d'Ile de France.

Victoria MONTANELLI : Harpe

Originaire de la Côte-d'Azur, Victoria MONTANELLI débute son parcours musical dans la classe de harpe de Claire Le Fur, au conservatoire à rayonnement communal de Saint-Raphaël. Elle y obtient en 2010 son certificat de fin d'études musicales, mention très bien.

Pluridisciplinaire, elle pratique aussi la basse électrique, et s'investit dans des projets divers, comme la musique de chambre, l'orchestre Impulsions de Philippe Mabboux, ou encore l'animation musicale des messes dominicales pour la paroisse Saint-Roch de Fréjus. Après une pause consacrée à ses études de physique-chimie, Victoria reprend la musique en 2020. Elle obtient la même année une Clé d'Or, niveau Supérieur, et se produit au Château de Cancerilles.

Le Quintette « les Alizés » :

A géométrie variable du solo au quintette, l'ensemble vous propose un moment de musique allant du 18ème au 20ème siècle...Cette formation permet un répertoire très varié, ses musiciens se produisent régulièrement dans de nombreuses régions de France ainsi que dans des festivals à l'étranger (Japon, Russie, Vénézuéla, îles anglaises et françaises de la Caraïbe...).

Claire LE FUR : harpe

Commence ses études musicales par le piano avant de pratiquer la harpe au CNR de Saint-Maur. C'est simultanément à des études universitaires de russe qu'elle se consacre à la musique et à la harpe. Professeur titulaire de la Ville de Paris, elle travaille également à l'Ecole Normale de Musique de Paris avec Micheline KAHN, Catherine MICHEL et Marie-Claire JAMET pour obtenir en 1983 le diplôme supérieur d'exécution (à l'unanimité avec félicitations du jury), le diplôme de Musique de Chambre, puis en 1984 le diplôme supérieur de Concertiste. Elle a travaillé simultanément avec Lily LASKINE et Elisabeth FONTAN-BINOCHE à Nice (prix de Nice). Elle séjourne plusieurs années en MARTINIQUE pour suivre son conjoint, et met à profit cette période pour initier les jeunes à la harpe. Elle se passionne pour la musique traditionnelle martiniquaise et crée les « Journées de la Harpe en Martinique », regroupant chaque année, au mois de novembre, différents artistes de tout pays autour de cet instrument,

C'est en 1992 qu'elle enregistre à Caracas son premier disque de harpe seule **« Compositeurs Français du 20ième siècle ».** Elle préside l'Association GLISSANDO des Harpistes et Amis de la Harpe aux Antilles, qui a pour but de promouvoir la harpe sous toutes ses formes à travers la Caraïbe. Avec elle, la harpe prend part à la musique traditionnelle antillaise et tient maintenant une place à part entière auprès de la flûte des mornes (avec le groupe de Max CILLA qui inclut la harpe dans ses compositions depuis plus de 15 ans), auprès du steel pan avec Guy LOUISET, des percussions, des violons et de la clarinette de Barel COPPET. La harpe est maintenant reconnue dans de nombreuses compositions traditionnelles.
De retour en métropole depuis fin 1997, elle a réintégré son poste au conservatoire de SAINT RAPHAEL; Elle poursuit cependant sa carrière de concertiste aussi bien en formation de musique traditionnelle antillaise que classique.
Elle a participé en tant que harpiste à de très nombreuses manifestations en France et à l'étranger : récitals, concerts de musique de Chambre, en duo, trio ou quintette ("les Alizés"). Elle aime à mêler la harpe à des disciplines artistiques d'horizons très différents (cinéma, théâtre, poésie, art floral..) pour des spectacles dans des lieux naturels parfois exceptionnels.

François DETTON : flûte

Après avoir travaillé avec Jean Louis Beaumadier, ancien piccolo solo de l'Orchestre national de France et Raymond Guiot, ancien flûtiste de l'Orchestre National de l'Opéra de Paris, il intègre la classe de flûte et celle de musique de chambre de l'école Normale de Musique de Paris. Il y obtient le diplôme supérieur d'exécution.
Invité par de nombreuses formations, il se produit en soliste ou en formation de chambre. Il dirige l'orchestre de chambre d'Enghien les Bains. Il est membre fondateur du quintette les Alizés et directeur artistique du festival de Pernes les fontaines qui a lieu chaque année pendant l'été. Depuis avril 2015, il est président du Festival Musical d'Automne des Jeunes Interprètes et du concours international qui lui est attaché..

Yves. DESMONS : violon

Fruit de la grande école Française du violon, Yves Desmons a été formé par Marie-Louise Hurel, Gérard Jarry, Pierre Amoyal, Jean Moullière, Régis Pasquier et Alain Moglia. Brillamment diplômé à l'Ecole Normale de Musique de Paris et au C.N.S.M. de Paris.

En 1988 il est nommé Super Soliste de l'Orchestre de l'Opéra de Marseille, un poste qu'il occupera pendant 19 ans. Titulaire du C.A., il se consacre pleinement à l'enseignement du violon au C.N.R.R. de Marseille et mène parallèlement une carrière internationale de concertiste. Nombreuses tournées à l'étranger : Antilles, Brésil, Chine, Afrique, USA

Olivier LEBOUCQ : violon.

Commence ses études musicales au Conservatoire d'Aix-en-Provence en violon, avec Pierre DUPIN puis dans la classe de Patrick DIAZ où il obtient des diplômes et des médailles de violon, de Formation Musicale et de Musique de Chambre.

Il poursuit ses études en région Parisienne, au CNR d'Asnières dans la classe de Jean MOUILLERE professeur au CNSM da Paris.

Il obtient le prix d'honneur de la ville d'Asnières, puis revient dans le Sud de la France et intègre l'ENDMAD de Manosque où il devient titulaire de la classe de violon tout en poursuivant une carrière de chambriste et de musicien d'orchestre (à Marseille et en participant notamment au festival d' Aix-en-Provence et aux Chorégies d'Orange….).

Cécile DE ROCCA SERRA : Alto

Elle débute tôt l'apprentissage du violon, avec Suzanne Bistesi et Jean-Jacques Kantorow. Primée au CNR de Nice, elle poursuit ses études supérieures de violon avec André Proffit et approfondit la Musique de chambre dans la classe de Gérard Caussé au CNR de Boulogne Billancourt. Elle obtient le diplôme supérieur d'exécution et la licence d'enseignement de l'Ecole Normale Supérieure de Musique de Paris dans la classe de Patrice Fontanarosa. Après avoir été membre de l'Orchestre de la Sorbonne, de l'Orchestre de chambre Français et de l'Orchestre de chambre de Dijon, elle entre en 1982 à l'Orchestre Lyrique de Région Avignon-Provence. Passant indifféremment du Violon à l'Alto, elle mène également une carrière de chambriste.

Jean Eric THIRAULT: violoncelle.

Né à Laon, Jean-Eric THIRAULT débute très tôt l'étude du violoncelle dans la classe de son père. Il obtient de nombreuses et brillantes récompenses à la Masterclasse de la Staalichen Hochschule de Detmold en Allemagne dans la classe d'André NAVARRA. Parallèlement, l'Académie Internationale de Musique de Sienne en Italie lui décerne le Diplôme d'Honneur, plus haute distinction. Compositeur et Membre de la SACEM, il devient également Lauréat de la fondation CZIFFRA. Après avoir été de nombreuses années Violoncelle Solo de l'Orchestre Colonne de Paris et professeur titulaire au Conservatoire National de Région de Marseille, Jean-Eric THIRAULT est à ce jour Violoncelle Solo de l'Orchestre Philharmonique de l'Opéra de Marseille et professeur au Conservatoire de La Ciotat. Sollicité par de nombreux Orchestres Français et Internationaux (Colorado USA, Anvers Belgique, Marseille, Lyon, Montpellier, etc…).

Jean-Eric THIRAULT développe également une carrière de concertiste avec notamment en musique de chambre Annie D'ARCO, Brigitte ENGERER, Olivier CHARLIER … Il réalise aussi de nombreux enregistrements pour des émissions de radios et télévisions internationales.

Raymond GRATIEN : guitare

Après ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Raymond Gratien obtient un Premier Prix à l'unanimité dans la classe d'Alexandre Lagoya. Il travaille également plusieurs années avec Oscar Cacérès et Turibio Santos. Des rencontres déterminantes avec Léo Brouwer, Abel Carlevaro et Roberto Aussel le conduisent à la préparation de concours internationaux. (Premier Prix à l'unanimité du concours René Bartoli). Il est invité comme soliste dans les festivals de Paris, Salonique, Genève, Fort de France… Il participe à la création d'un nouveau répertoire pour guitare en créant des œuvres de Daniel Tosi, François Jeanneau, Jean-Yves Bosseur, François Rossé, Arturo Rodas, etc… Concerts comme soliste et musique de chambre et enseignement, constituent l'essentiel de sa vie musicale. Il enseigne au CNR de Marseille depuis septembre 2004.

Un invité des USA

Adrien CHEVALIER : violon

Issu d'une famille de violoniste, il commence naturellement des études de violon classique au conservatoire d'Avignon dès l'âge de 7 ans. Se passionnant pour les musiques de l'est (Tzigane et Klezmer), le Jazz Manouche et le théâtre, il décide d'aller à Paris pour se perfectionner, monter des projets musicaux et participer à des créations comme "Andromaque", "La Cerisaie" ou "Dom Juan". En 2007, il joue dans la comédie délirante "Le Mandat" au théâtre 13 puis en 2008 intègre en soliste l'orchestre du Cirque National Alexis GRUSS dans le spectacle "GIPSY". Ressentant le besoin d'approfondir ses connaissances théoriques et la pratique de l'instrument, Adrien étudie avec Didier Lockwood au CMDL en 2009.

Les musiciens de Guyane

Anne JAY MARTINEZ : Violon

A étudié le violon au CNR de Clermont-Ferrand où elle obtient son DEM. Elle se perfectionne auprès de Marianne PIKETTY au CNR de Versailles et J.J. KANTOROW à Rotterdam. Membre du quatuor prima Vista de 2003 à 2006, elle se produit en France et à l'étranger dans des répertoires allant du baroque à la musique de film. En 2006, elle intègre l'EMMD de St Laurent du Maroni où elle monte une classe de violon. Elle participe aux créations d'une saison de musique de chambre, du festival "Pirogues Musicales" et de l'Ensemble Orchestral de Guyane. Elle continue à se produire en concert sous différentes formations dans des répertoires de musique classique et populaire.

Franck BILOT : clarinette

Enseignant et chef d'orchestre au CMDT de Cayenne et l'E.M.M de Kourou. Il obtient son premier prix de clarinette du Conservatoire de Bordeaux.
Titulaire du Diplôme D'État de clarinette, il a travaillé avec Jacques DI DONATO (ex-clarinette solo de l'ORF et professeur au C.N.S.M, de Lyon), avec Michel ARRIGON (clarinette solo de l'Opéra de Paris, professeur au C.N.S.M de Paris), avec Françoise et Claude-Henry JOUBERT (ex-directeur de l'I.P.M.C de Paris), Arlette BIGET et Pierre-Jean ZANTMANN, Jean-Michel FERRAN, Jean-Marc FOLTZ, Sébastien TEXIER, Bruno CHEVILLON, Michel LETHIEC, Robert FONTAINE, Guy DEPLUS, Xavier CHARLES, Edie DANIELS et aussi avec le Quatuor de Clarinettes de Bordeaux. Il est lauréat de Deuxième concours des Musiques Traditionnelles Guyanaises.

les musiciens de Martinique

Guy LOUISET Steel pan

Figure emblématique du STEEL-PAN à la Martinique, aussi bien dans la musique classique, jazz que traditionnelle. Guy Louiset se produit dans tous les coins du monde (Canada, USA, Europe, Afrique..)
Compositeur, soliste et professeur, il développe le rayonnement de cet instrument traditionnel. Il a su intégrer le steel pan à des orchestres classiques comme instrument soliste à part entière. ou de son ensemble complet (orchestre de steel-pan de la Martinique), il se produit dans de nombreux pays. Il s'est produit à plusieurs reprises en duo avec harpe, dans un répertoire classique contemporain et caribéen.

Cyrille LICYR dit SISSI PERCUSSION gwoka et conteur

Sissi-percussion est une figure emblématique de la Martinique. Connu de tous, il accompagne régulièrement les plus grands musiciens antillais sur toutes les scènes du monde, il a enregistré de nombreux CDs et est toujours prêt à découvrir de nouveaux genres musicaux. Il aime accompagner des instruments originaux comme la harpe, la balalaïka, la cornemuse. Il sait par son dynamisme entraîner les foules avec le tambou belè ou le gwoka.

Avec aussi Veronique BILOT (conteur - Guyane)**, Alain GRAVIER** (violon - Martinique) **et Capucine LAUDARIN** (violoncelle - Martinique).

les musiciens de Guadeloupe

Jacqueline LE HESRAND : harpe

Après la pratique de la harpe en métropole dans sa jeunesse, Jacqueline LE HESRAND vient s'installer en Guadeloupe qu'elle ne quittera plus. Représentante de l'Association Glissando en Guadeloupe , elle initie les élèves à la harpe à l'Ecole de Musique « la clé des Arts » à Baie- Mahault .

Violaine TRIMAILLE : Harpe celtique

Violaine a commencé la harpe avec des bases classiques dès l'âge de 7 ans au conservatoire d'Aulnay sous-Bois. Suite à un déménagement en pays Bigouden, elle découvre la Harpe Celtique qui l'a passionnée par la richesse de son répertoire. Quelques années plus tard, lors de longs mois de voyages en Europe et en Asie, elle se laisse envoûtée par des sonorités diverses encore inconnues, tout en apprenant des morceaux d'horizons très différents aux couleurs inhabituelles...
Puis, elle se passionne pour l'improvisation et la composition.
Elle enseigne et anime des ateliers, des stages et participe à des concerts et animations.

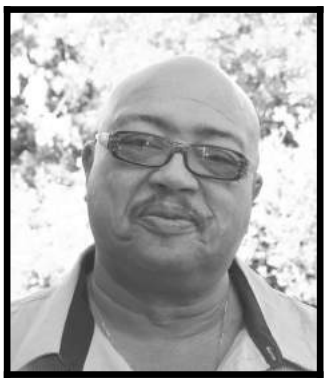
Eddy GUSTAVE : saxophone, clarinette

EDDY GUSTAVE, qui deviendra clarinettiste, saxophoniste, chanteur, compositeur, chef d'orchestre, producteur discophile, est né à Morne-à-l'Eau, en Guadeloupe, le 19 novembre 1936, au sein d'un milieu modeste. C'est à son environnement scolaire que le jeune Eddy. doit son initiation musicale au petit conservatoire de Morne-à-l'Eau crée par son institutrice, Mme Belmont passionnée de musique classique. A sa sortie du petit conservatoire, considéré comme surdoué, il reçoit en guise de diplôme la clarinette qu'il convoitait depuis longtemps. Au grand désarroi de sa mère, il est sollicité par les orchestres en vogue. Elle craint qu'il ne gâche ses études. En effet il échoue au baccalauréat et entre dans la vie active,comme laborantin. Son employeur très vite propose de l'inscrire dans une école de chimie à Paris. Trois ans d'études à l'institut Violet. Tournant décisif dans la vie d'Eddy. Il profite de belles opportunités : rencontre à Paris d'une vieille connaissance, le saxophoniste Emilien Antile qui le présente au patron du cabaret où il joue et Gustave se lance dans l'animation de soirées. Il travaille bientôt dans un laboratoire mais la chimie va passer au second plan quand le tromboniste Pierre Rassin lui propose de l'accompagner pour une tournée au Zaïre. Pendant six mois il le suivra à l'étranger, en compagnie de Barel Coppet à la clarinette, Pierre Chonchon à la batterie, Balthazar à la guitare. Eddy est devenu un véritable musicien. Il se produit dans presque tous les casinos d'Europe, sur la Côte Normande, à Deauville avec le trompettiste Pierre Louiss, à Trouville, à La Baule. De 1966 à 1976, il a maintes activités. En 1974 il ouvre un magasin de disques sous le nom « Eddy Son » et enregistre son premier disque . « Eddy Son » devient une véritable institution. Il est récompensé par la Guadeloupe en recevant la médaille d'Or du Syndicat d'Initiative du Département et par l'Afrique aussi pour avoir été le promoteur de la musique africaine en Europe.
« Si c'était à recommencer, dit aujourd'hui Eddy Gustave, je le ferais sans hésiter. »

Erika AMETIS LORMEL : Soprano.

Née à Pointe-à-pitre, pianiste de formation, elle débute le chant lyrique au CRR de Grenoble alors qu'elle entreprend parallèlement des études de musicologie. Elle obtient un Master en musicologie et le CAPES d'éducation musicale et chant choral. Elle entre ensuite à Paris au CRR de Boulogne-Billancourt et obtient le 1er prix en Chant lyrique et musique de chambre ainsi que le DEM.
Son palmarès compte aussi le 1er prix, mention très bien de l'Union Professionnelle des Maitres du Chant Français (UPMCF) et de nombreuses prestations internationales en tant que soliste. Depuis son retour en Guadeloupe elle continue de se produire notamment dans l'île. Actuellement, elle se perfectionne avec l'éminent maestro Jean Pierre Blivet.

Jean Claude ANTOINETTE :Gwoka



Jean-Claude Antoinette, percussionniste, chanteur, harmoniciste, auteur, compositeur, est l'un des membres fondateurs du célèbre trio de percussionnistes "Van lévé" qui durant plus de 23 ans a proposé en divers lieux de festivals et autres sa musique inspirée du Gwo ka traditionnel mais où était privilégié le mariage savant des voix et des rythmes. Aussi ce groupe s'est produit notamment « aux Francophonies » de Limoges, « Jazz et musiques métisses » d'Angoulême, OB Bercy, Les fêtes du Journal Témoignage à la Réunion, Festivals de Jazz en Louisiane, Nouvelle-Orléans, Montréal, Toronto, New-York. Ainsi que des tournées dans toute la Caraïbe anglophone, francophone et hispanophone. Le trio de base était composé de, outre Jean-Claude, Marcel Magnat et Joby Julienne. Leur première apparition date de 1983 et leur originalité était que cette musique mettait en relief le duo de deux solistes.Vers les années 90, le trio de base s'est étoffé avec l'apport d'un pianiste, d'un trompettiste et d'un saxophoniste. Aujourd'hui, Jean-Claude a monté un groupe qui s'appelle « Biguine Expérience » : il s'agit d'une mise en valeur de notre musique traditionnelle avec des instruments harmoniques, mais surtout avec l'accompagnement au tambou.

Rozan MONZA :Gwoka

Rozan Monza est un chanteur engagé. La musique de Wozan Monza (en Créole) est indissociable de son engagement ainsi que le révèlent plusieurs titres de son répertoire : « Konba », « Klordecon » et « Nasyon sans zéta ». Inutile de préciser qu'il chante en créole dont il est un fervent défenseur. Ce qui l'amène quelquefois à fustiger ceux qui ne font du gwoka qu'un prétexte à l'amusement.
Plus que de musique, il parle de « l'esprit gwoka ». Bardé de diplômes, (voir biographie), Rosan se veut pourtant un simple chanteur populaire, dépositaire d'un héritage et qui pose d'après ses propres termes « un regard contemporain, lucide, et sans concession sur le pays Guadeloupe » ; et de conclure : « Je veux d'un gwoka qui ne soit pas écouté que des Guadeloupéens. C'est une manière de conquérir d'autres espaces et de véhiculer notre identité à travers le monde. ». Son dernier album, « Rexistans », mélange de ka, blues et jazz le consacre une fois de plus comme l'un des innovateurs du gwoka « nouvelle génération ».

Atahualpa FERLY : guitare

Atahualapa, originaire de Guadeloupe, y débute ses études de guitare avec son père. Il poursuit ses études à l'ENM d'Aulnay sous Bois (1er Prix à l'unanimité en 1998).
Admis au CNSM de Paris, il obtient son 1er Prix de guitare en 2002 dans la classe de Roland DYENS. Atahualpa FERLY est lauréat de plusieurs concours internationaux, notamment deuxième Prix au Concours de musique de chambre de Bardonechia (Italie) et finaliste au Concours International de guitare de Coria (Espagne) en 2004. Il se produit régulièrement en tant que concertiste en France et à l'étranger tout en enseignant à l'Ecole de Musique du Havre. Attiré par les échanges culturels, il a fait une tournée de concert en Afrique de l'Ouest avec le chanteur Jacques-Greg BELOBO.

***L*es journées internationales de la harpe dans la Caraïbe et en Guyane** sont organisées par l'association GLISSANDO (loi 1901). Créée par Claire Le Fur, cette association a pour but de promouvoir la harpe dans toute la Caraïbe à travers de toutes les musiques et de faire connaître la caraïbe et sa musique au travers de la harpe dans le monde entier.

1993 : Les "Journées de la Harpe en Martinique" voient le jour pour célébrer le centenaire de la naissance de Lily LASKINE et Pierre JAMET, deux célèbres harpistes disparus respectivement à l'âge de 94 et 99 ans.

1994 : Les "Journées de la Harpe en Martinique", sont dédiées à Micheline KAHN, grande harpiste née en 1889, et disparue à l'âge de 97 ans. Elle enseigna durant 50 ans à l'Ecole Normale de Musique de Paris où Claire LE FUR a eu la grande chance de suivre plusieurs années ses cours d'interprétation.

1995 : SAINTE-LUCE Hommage à Freddy ALBERTI et Bernard GALAIS (exécution de nombreuses œuvres inédites : Mexique, Brésil, romance...) présence de Freddy ALBERTI en Martinique.

1996 : LE CARBET Hommage à Annie CHALLAN (œuvres inédites : far west, danse des horloges, et une création .pour violoncelle et harpe Poseida) création mondiale de Clair Obscur de JJ WERNER pour Jean BARTHE et Claire LE FUR. Présence d'Annie CHALLAN en Martinique.

1997 ::LE ROBERT hommage à JJ DAMASE avec Marie Pierre LANGLAMET (harpe solo du philharmonique de BERLIN) (création de variations sur PAGANNINI par JM DAMASE, cadences de JM DAMASE du concerto de MOZART, arrangement du CAPRICCIO par l'auteur pour les solistes de Paris et harpe. Présence de Jean-Michel DAMASE en Martinique. Création de MAZURKA N°1 pour orchestre à cordes, flûte, harpe, piano et percussion de Mano CESAIRE. Création d'une œuvre vénézuélienne de Raoul ABZUETA.

1998 : TRINITE Hommage à Marcel TOURNIER avec la présence de Marie-Claire JAMET et C. LARDE
Création de MAZURKA n°2 pour orchestre à cordes, flûte, harpe, piano et percussion de Mano CESAIRE. Tournée de Claire LE FUR et les solistes de Paris dans les îles de l'OECS.
1999 : MANOIR de BEAUREGARD, RIVIERE PILOTE et AJOUPA-BOUILLON, version inédite du carnaval des animaux pour quatuor de harpes et instruments traditionnels conté en créole, une pièce de PACO CHARLERY créée avec harpe, nombreuses musiques traditionnelles adaptées pour clarinette et harpe avec BAREL COPPET.

2000 : SAINTE-LUCE grande rencontre celte/créole avec de nombreux musiciens et danseurs bretons autour de Myrdhin (barde, harpeur) et Gweltaz (chanteur engagé).
Création de « SOLSTICE d'HIVER » pour orchestre et harpe de Maurice CHAMPVERT et CALYPSO de C. SOTO.

2001 : SAINTE-MARIE: Le VENEZUELA est à l'honneur avec un hommage à Lionel BELASCO autour de Barel COPPET et Fernando GUERRERO(harpiste vénézuélien). Un concert est donné en souvenir de Vera DULOVA « la grande dame de la harpe en Russie » décédée en janvier 2000.

2002 : ST-PIERRE/LE CARBET 100ème anniv. des éruptions de la Montagne Pelée, hommage à V. CORIDUN (Martinique) et au compositeur Arturo MARQUEZ (Mexique). Invitée Lily TAMAYO, harpiste mexicaine spécialiste de musique contemporaine. Concerts irlandais avec L. SAOIRSE et vénézuéliens avec F GUERRERO.

2003 : SCHOELCHER et SAINTE-ANNE ²10 ans déjà… « au fil de l'eau » rapprochement avec le festival de l'eau du massif central, conférence de J.P. WAUQUIER, avec un hommage à Alphonse HASSELMANS compositeur et professeur de Lily LASKINE, Pierre JAMET et Micheline KHAN au conservatoire de PARIS en 1903 et Anderson BAGOE, grand musicien martiniquais décédé il y a 10ans en octobre 1993.

2004 : FORT de FRANCE « en souvenir de Freddy ALBERTI » disparue le 19 mai 2004 et présente en Martinique avec nous en 1996. Un hommage était rendu à Gabriel FAURE avec l'interprétation du célèbre Requiem à l'Atrium et la présence de Marielle NORDMANN. Barel COPPET était à l'honneur avec l'interprétation de ses compositions à de nombreux concerts.

2005 : SAINTE MARIE et GOSIER les journées de la harpe rendaient hommage à Denise MEGEVAND grande harpiste française décédée en 2004 et à Agustin BARRIOS MANGORE, compositeur paraguayen car le Paraguay était à l'honneur avec la présence du harpiste Ramon ROMERO.

2006 : LES TROIS ILETS, le VAUCLIN et BAIE- MAHAULT hommage à MOZART pour l'année du 250ème anniversaire de sa naissance. Pour les ANTILLES c'est Max CILLA qui était à l'honneur, et le druide MYRDHIN pour représenter la Bretagne. Présence d'Ismaël LEDESMA.

2007 : LE FRANCOIS, SAINT FRANCOIS et KOUROU. Deux musiciens guadeloupéens étaient à l'honneur «le Chevalier de St GEORGE» et AL LIRVAT avec au côté des harpistes, l'ensemble «le chevalier St George», le quintette «les Alizés», Barel COPPET, Guy LOUISET, Paco CHARLERY et Sophie la harpiste.

2008 : TERRE de HAUT aux SAINTES. Les frères SALVADOR André et Henri étaient réunis à nouveau dans un hommage commun. En musique classique, la public découvrait les musiciens romantiques et Elias PARISH ALVARS harpiste virtuose surnommé « le Liszt de la harpe » par Berlioz. Les harpistes fêtaient le 200ème anniversaire de sa naissance

2009 : SAINT-ESPRIT les journées de la harpe rendaient hommage à la grande harpiste russe, Vera DULOVA (1909-2000), pour fêter le 100ème anniversaire de sa naissance et par la même occasion rapprocher la musique slave et la musique créole .rencontre exceptionnelle de Gertrude SEININ et Micha MAKARENKO à la balalaïka.
Pour la musique traditionnelle, c'est Léona Gabriel, qui était à l'honneur. Les 17ème journées de la harpe furent marquées par le décès de notre grand ami Barel COPPET.

2010 : CAYENNE participe aux journées de la harpe et inclut les harpistes « au mois de la ville », les églises de Martinique sont mises en valeur par des concerts. « les musiques d'Ernest LEARDEE et Barel COPPET nous font revivre « un siècle de biguine » avec la présence de Gertrude SEININ , des ballets POMKANEL et d'Eddy GUSTAVE , Brigitte LEARDEE et Victoire COPPET ; Hommage à Bernard GALAIS (1921-2009) avec Frédérique GARNIER et Alessandra MAGRINI.

2011 : ANNEE des OUTRE MER, l'association reçoit la labellisation de la commission interministérielle et invite la Polynésie (Moéa Sylvain) à rejoindre la Guyane, la Martinique et la Guadeloupe. L'exposition « la biguine à Paris » circule dans les 3 départements avec l'hommage à E. Delouche. Invitation exceptionnelle des harpistes Tajana VUKELIC de Croatie, et Sylvain Blassel Participation des musiciens au 2ème colloque International des Aires Protégées pour les Mammifères Marins

2012 : RENCONTRE des OUTRE-MER : dans le prolongement de l'année des OUTRE MER, Gilbert POUNIA a représenté la Réunion , le duo MAKARENKO mêlait le chant, le piano et la balalaïka à la harpe paraguayenne d'Ismaël LEDESMA .Maurice JALLIER, nous a fait l'honneur d'être avec nous pour l'interprétation de ses œuvres aux côtes de Gertrude SEININ. De beaux hommages à Albert FALCO ont pu être réalisés grâce aux communes du Prêcheur et du Diamant.

2013 : **ANNEE AIME CESAIRE :** les journées de la harpe participent à la commémoration du 100ème anniversaire de la naissance d'Aimé CESAIRE en y associant ses amis L.G Damas et L.S. Senghor. Des poèmes ont été mis en musique, en chanson accompagnés par les harpes en métropole, au Brésil, à Sainte Lucie et bien évidemment en Martinique, Guadeloupe et Guyane. Les Journées étaient en hommage à John Thomas et Jenny Alpha et en souvenir de Jean Michel Damase.

Invité d'honneur : Benjamin CREIGHTON GRIFFITHS , jeune harpiste virtuose du Pays de Galles.
2014 :FRANCE-CHINE 50 ans d'amitié : les journées de la harpe participent à la commémoration du 50eme anniversaire de l'établissement des relations entre la république française et la république populaire de Chine en invitant en Guyane madame Bun Chin LAM pianiste et compositrice pour de grandes rencontres avec la communauté chinoise.les journées de la harpe se sont étendues en Dominique et en Haïti . Eddy Gustave (compositeur guadeloupéen était à l'honneur.

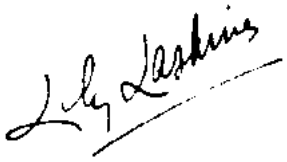
2015 :HAITI à l'HONNEUR Avec la présence d'Amos COULANGES la musique « classique » haïtienne sera interprêtée à la harpe . un hommage sera rendu au grand compositeur Frantz CASSEUS. Le spectacle « le Code Noir et ses musiques » a été réadapté par Amos Coulanges avec harpe afin de faire connaitre l'histoire d'Haiti . Mimi Barthelemy n'a eu de cesse de rappeler le traumatisme de l'esclavage et l'héroïsme des luttes abolitionniste. Nous aurons une pensée pour Victor SALVI (1920-2015) harpiste et facteur de harpe qui a permis une grande évolution de cet instrument
2016 : « AU RYTHME DU BRESIL » le grand guitariste brésilien Celso MACHADO présent pendant tout le festival a adapté ces compositions pour la harpe et a participer aux concerts pour le plaisir de tous aux côtés du guitariste Raymond Gratien . C'est Yvan ROLLUS (compositeur guyanais) qui sera à l'honneur en Guyane aux côtés d' Enrike GRANADOS pour la musique classique (1867-1916)
2017 -2018 : AU RYHTME DE CUBA autour du trio CANEY spécialiste de la musique cubaine et vénézuélienne avec la présence de la jeune harpiste cubaine Annabel GUTTIEREZ . Aider à développer la harpe à CUBA pourrait être une mission de l'Association Glissando dans la Caraïbe, maintenant basée en Guadeloupe.
2019 : HOLA ARGENTINA - Le harpiste Geber FERNANDEZ (Vénézuéla) accompagne en Guyane Miguel FILIPPINI célèbre chanteur et compositeur argentin .Les harpistes internationales Anaïs GAUDEMARD (France), 1er prix du concours d'Israël et Alessandra MAGRINI (Italie). se joindront au quintette «les Alizés » autour de la harpiste Claire LE FUR et aux musiciens de Guadeloupe, Martinique et Guyane.

Nous remercions :

Nous remercions aussi tous les musiciens, les membres actifs de l'association GLISSANDO, les partenaires et tous les amis qui donnent de leur temps pour la réussite de ce festival.

L'association GLISSANDO :

siège social	***correspondance :*** ***Claire LE FUR***
Chez Jacqueline LE HESRAND	***25 bd Bruno de Mareschal***
Maison Frantz Deloumeaux	***13090 AIX en PROVENCE***
Rue Albertin Landre	***Tel : 06 11 62 65 64***
Doubs	***site : http://journeesdelaharpe.free.fr***
97139 LES ABYMES	***e-mail : claire.lefur@free.fr***
siret: 428 57290300030	
APE: 9499Z	

site: : https://sites.google.com/view/journeesdelaharpe-glissando/

" Je joue parce que je crois que cela fait plaisir...."
Lily LASKINE